

si vous le voulez, vous pourrez aller poser chez le sculpteur Descaves à qui j'ai fait vos éloges et qui vous attend. C'est un très brave homme en plus d'un grand artiste. Il sera encore plus gentil pour vous que je ne l'ai été. Eh bien ! dites-moi, Lisette, avez-vous trouvé la vie bonne dans mon atelier ?

Des larmes coulèrent sur les joues de la malheureuse Lisette. Incapable de parler, elle appuya sa tête blonde sur l'épaule du peintre cruel. Après quelques minutes, elle lui avoua son amour et lui déclara que s'il partait, s'il l'abandonnait, elle se tuerait.

—Petit chagrin de petite fille, se dit le peintre, en allant la reconduire chez elle.

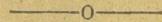
Il ne pensa pas une minute qu'elle avait parlé sérieusement. On se console de toutes les déceptions, de toutes les peines d'amour quand on est un peu philosophe ! Mais Lisette n'avait pas pour un brin de philosophie.

Le lendemain soir, comme le peintre revenait à son atelier pour y prendre ses bagages, il vit une masse sombre au pas de sa porte. Il se pencha, frotta une allumette et reconnut dans ce pauvre corps inanimé son modèle, sa petite Lisette, qu'il avait aimée comme une soeur. Il prit la malheureuse dans ses bras et l'étendit sur un divan. Elle tenait une lettre dans ses doigts glacés. Il l'ouvrit fiévreusement et lut : "M. Brissac, je me suis empoisonnée à votre porte parce que la vie sans vous m'était impossible. Vous m'avez tuée, mais je vous adore et j'emporte votre souvenir dans la mort."

Lisette à Paris n'avait pas de parents. Le peintre lui fit faire de belles funérailles et couvrit son cercueil des fleurs qu'elle aimait. Le petit corbillard traversa Montparnasse et le peintre était seul à le suivre.

Quand il revint à son atelier désert, il lui sembla que la mort de Lisette lui avait enlevé sa gaieté. Il était malheureux de n'avoir pas compris la beauté de l'amour que cette enfant lui portait ; malheureux d'avoir été la cause de sa mort tragique ; malheureux d'avoir laissé passer le bonheur à côté de lui sans avoir rien fait pour le faire durer toujours.

Il garda dans son atelier, à la place d'honneur, la toile pour laquelle Lisette avait posé. Il voulait qu'au moins ce souvenir lui restât du modèle adorable qu'il avait tant fait souffrir sans le savoir.



## LE PERE DE L'ACADEMIE

Les Immortels s'apprêtent à fêter à Paris le quatrième centenaire de la naissance de Ronsard.

C'est une dette que l'Académie va ainsi payer et c'est un hommage filial qu'elle rendra au grand poète vendômois, car Ronsard fut réellement son père.

Le vrai berceau de l'Académie française en effet, ce fut, non point le logis de Conrart, mais bien celui de Cadot, au faubourg St-Victor, où se réunissaient, dès 1570, Ronsard et la Pléiade et où le roi Charles IX lui-même se rendit plusieurs fois.

Pasquier dit dans ses lettres que cette première académie avait été fondée pour régler la langue française, comme devait le faire plus tard celle des Quarante.

Henri III, à la sollicitation de Ribrac, l'établit au Louvre, où allait siéger après elle, et jusqu'à la Révolution, l'Académie française, qui, elle, ne fut créée par Richelieu qu'en 1634.